

LE COACH MALGRE LUI

Auteur : Jacques Lafarge

Dépôt SGDL : 21/05/2008

Version 6 – 06-2013

Personnages

Léon ami de Martine, chômeur invétéré

Martine amie de Léon

Georges Riche industriel, père de Lucille

Lucille fille de Georges

Dalila Femme de Mouloud

Mouloud homme de main de Georges

ACTE I

La terrasse d'un café. Léon est assis à une table. Il lit un journal sportif. Martine arrive, furieuse.

Scène 1

Léon
Sans quitter son journal

Ca va, ma puce ?

Martine

J'étais sûre que tu serais là.

Léon
Derrière son journal

Tu me cherchais ?

Martine

Pas moi : l'ANPE. Ils ont appelé pour toi.

Léon

Qu'est ce qu'ils veulent ?

Martine

Ils ont un

Oh non, rien, rien. C'était juste pour s'assurer que tu vas bien... que tu ne déprimes pas trop... Tu sais comme ils sont : ils se font du souci.

Léon

C'est sympa... Tu les as rassurés, j'espère.

Martine

Elle lui arrache son journal.

Ils ont un boulot à te proposer figure-toi !

Léon

Putain ! Mais ça ne va pas, tu es malade ? Regarde mon journal.

C'est pas vrai : je n'avais même pas fini le foot.

Martine

Ah ! Excuse moi. Effectivement, si j'avais su que c'était le foot ...

Léon

Remettant son journal en ordre

C'est quoi ce boulot ?

Martine

Excédée

Je n'en sais rien, moi : un boulot !

Un boulot : tu sais, un truc où tu bosses et où on te donne de l'argent en échange. Tu ne te rappelles pas ?

Léon

Ironique

Euh... ? non, je ne me rappelle plus bien.

Martine

Très drôle !

Léon

Ce n'est pas de ma faute s'ils ne me proposent que des trucs foireux.

Martine

Tu es sûr que c'est ce qu'ils te proposent qui est foireux ?

Léon

Je ne vais quand même pas accepter n'importe quoi.

Martine

Ah ! non : tu as raison. On n'abandonne pas deux ans de chômage comme ça, pour le premier petit job venu. On a sa fierté, quand même.

Léon

Exactement !

Solo du chômeur

Oui c'est vrai, je le confesse
Depuis toujours, je suis glandeur
Mon grand défaut, c'est la paresse
Et comme boulot, j' préfère chômeur

Dans mon domaine, j' suis un vrai pro
Aux ASSEDIC, toutes les ficelles,
Toutes les astuces, j' les connais trop,
Et mes alloc', chaqu' fois se renouvellent

Je me disperse, je papillonne
Je touche à tout, tout m'intéresse,
Mais si c'est du boulot que l'on me donne
Je suis bloqué et ça me stresse

J'ai dû faire ça à mes débuts
Mais j'vous dit pas : ça fait un sacré bail
Et forcément, j' me rappelle plus
Comment ça fait quand on travaille.

Et c'est quoi, cette fois ?

Mouloud arrive et s'assied à une table. Il suit la conversation avec intérêt.

Scène 2

Martine

Je n'en sais rien, je te dis. Il faut que tu les rappelles tout de suite ; et je te signale que tu as intérêt à le faire. Le type m'a prévenu : si tu ne te rends pas à l'entretien, tu sera rayé de l'ANPE et tu ne toucheras plus tes alloc.

Léon

Je sais, je sais. T'inquiète... ! A chaque fois ils me disent ça.

Martine

En tous cas, si tu n'as plus d'alloc., ne compte pas sur moi pour t'entretenir.

Léon

Sympa ! Merci pour la solidarité. Il y a des moments où je me demande pourquoi on vit ensemble, vraiment.

Martine

Moi, je sais pourquoi tu restes avec moi, en tous cas.

Léon

Ah ? et pourquoi ?

Martine

Parce que sans moi, tu finirais claud.

Léon

Sainte Martine délivrez nous du chômage !

Je te rappelle quand même que c'est toi qui m'a dragué, et qu'à l'époque tu étais bien contente de me trouver.

Martine

Bien contente ! Si j'avais su que tu serais fauché et que j'allais t'entretenir, je me serais abstenue, tu peux me croire.

Léon

Je ne suis pas fauché : je touche mon chômage.

Martine

... pour payer tes consommations de bistro, génial !

Léon

C'est déjà ça de moins sur les charges de la maison.

Martine

La charge, en l'occurrence, c'est plutôt toi, tu vois.

Léon

Ma puce ! Pourquoi es-tu agressive, comme ça.

Martine

J'en ai marre de bosser pour deux et de m'occuper de tout.

Léon

Mais, mon amour, tu aimes ça, toi, t'occuper de tout. Moi je ne suis pas capable, tu le sais bien.

Martine

C'est bien le problème, en effet.

Léon

En fait, tu es médisante : ce n'est pas du tout pour des questions d'argent que je reste avec toi.

Martine

Tiens ? Et c'est pourquoi, alors ?

Léon

Parce que tu as le plus beau cul que je connaisse.

Il lui met la main sur les fesses et s'approche pour la peloter et l'embrasser. Elle se décale pour se dégager.

Martine

On ne touche pas !

Léon

Tu es la plus belle.

Martine

Et toi le plus feignant

Léon

Tu m'excites

Martine

Obsédé.

Léon

Allez !

Martine

N'espère pas.

Duo du beau cul

T'es belle, t'es bien foutue,
Tu me plais, t'es mon élue
Cause toujours, dis c' que tu veux
Je ne veux pas d'un paresseux
Auprès de toi, je ne me sens plus
Surtout quand j'vois un si beau cul
Bas les pattes ! Libidineux
Va travailler, si tu en veux

Martine, ma Martine.....
Ne me fais pas cett' mauvais' mine
Rien du tout, rien du tout, un point c'est tout
Et n'essay' pas de faire les yeux doux

S'il te plait, pas de rancoeur
Laisse moi donc t'offrir mon coeur

Est-ce bien de ça dont il s'agit
Ca se passe plus bas, à mon avis
Méchant, quelle rigueur
Quelle importanc' si c'est ailleurs ?
N'y pense plus, c'est bien fini
Tant qu'au boulot tu t'es pas r'mis

Martine, ma Martine.....

Léon

Je m'en fous, j'irai en voir d'autres.

Martine

C'est ça ! Essaye, seulement !

Léon

Ce n'est pas les occasions qui manquent.

Martine

Comment ça ?

Léon

Qu'est ce que tu crois ? J'en connais plein qui ne diraient pas non.

Martine

Tu parles ! Tu t'imagines que tu vas en trouver une pour supporter un blaireau comme toi ; un boulet qui ne sait rien faire d'autre que picoler en regardant Eurosport toute la journée...

Léon

Tu ne me traitais pas de blaireau, quand je gagnais dix fois ce que tu gagnes aujourd'hui.

Martine
Eclatant de rire

Ah ! Ah ! Ah !...Super ! Ca a duré trois mois. Dès qu'ils ont compris que tu avais truqué ton CV, ils t'on viré.

Bien payé, mais pas stable, le job.

Léon

J'avais un concept complètement révolutionnaire. C'était trop fort pour eux.

Martine

Ah ! Oui, tu as raison : « L'utilisation des tarots dans la gestion de la motivation du personnel ». On se demande pourquoi ils n'ont pas adhéré.

Léon

Ils n'ont rien compris.

Martine

Tu n'as pas dû bien leur expliquer.

D'ailleurs, au fait, tu devais écrire un bouquin là-dessus. Ça avance ?

Léon

Euh...Oui, oui.

Martine

C'est pour écrire que tu viens au café ?

Léon

Je réfléchis....J'aime bien travailler au café. Il y plein de grands auteurs qui travaillent dans les cafés.

Martine

Plein. Et ils trouvent leurs idées dans le journal, à la rubrique football, c'est bien connu !

Silence. Léon revient à la charge.

Léon

C'est toi qui me donnes des idées ...

Martine

Trouve toi d'abord un boulot, on verra après.

Léon

Ma puce...

Martine

Terminé : à partir de maintenant, c'est abstinence jusqu'à ce que tu aies trouvé un job.

Léon

Mais c'est du chantage, ça, c'est du chantage.

Mouloud

Sa mère ! T'as raison. Une rate devrait pas poukav comme ça à son keumé.

Martine et Léon le regardent, interloqués.

Martine

On ne vous a rien demandé, vous.

Léon

C'est vrai, de quoi tu te mêles ?

Mouloud

Hrllass ! Je voulais seulement...

Martine

Si j'ai envie de faire du chantage à mon mec, ce n'est pas tes oignons.

Mouloud

Grave...

Léon

Ma femme me parle comme elle veut, et ça ne te regarde pas

Mouloud

OK, gros, mais...

Léon

Mais quoi ? Ca t'intéresse ce qu'elle fait de son cul ?

Mouloud

Non, non, pas du tout.

Martine

Qu'est ce qu'il y a, il ne te plaît pas mon cul ?

Mouloud

Si, si, il est très frais, ton boule...

Léon

Non mais dis donc...

Mouloud

Euh ! non, non, c'est pas ce que je voulais dire.

Léon

Tant mieux, parce que moi, je n'aime pas qu'on y regarde de trop près.

Mouloud

Ça va, ça va, te mets pas le seum, je cherche pas la dra.

Martine

Encore heureux !

Léon

Et moi, ça m'excite qu'elle me fasse du chantage : ça te gêne ?

Le rap de Mouloud

Oh la ! Oh la ! qu'est ce que c'est que ce daawa ?
J'm'en bats la race, mon frère, moi j'm'en tape,
Ta meuf elle poukav c'quelle veut, et d'son boule elle fait
c'quelle veut,
J'm'en tape, ma couille, j'm'en bats la race
Ell' t' fait téchan, t'as raison, si tu le kiffes, c'est pas
méchant
J'm'en tape, de toutes façons, et j'm'en bats la race, c'est
tes oignons.
Mais quand même, mon frère, whalla,
si ma rate m'jactait comme ça
J's'rais super vener et j'lui mettrais une rouste d'enfer !
Mais la tienne, ell' t'dis c'quelle veut, C'est pas mes
oignons et j'm'en tape,
Et son boule bien rond, tu peux m'croire, j'm'en bats la
race, j'm'en bats la race

Léon

A Martine

N'empêche qu'il n'a pas tout à fait tort : tu ne vas pas me faire
un chantage pareil...

Martine

Je vais me gêner ! Après ce que tu m'as dit.

Léon

Qu'est ce que je t'ai dit ?

Martine

Tu le sais très bien.

Si tu veux aller voir ailleurs : vas-y ! Je sais à quoi m'en tenir,
maintenant.

Léon

Mais ma puce, j'ai dit ça...

Martine

Tu peux dire tout ce que tu veux : ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde.

Léon

Mon amour...

Silence. Martine regarde Léon.

Martine

Bon, tu y vas ?

Léon

Où ?

Martine
Hors d'elle

A la maison, pour appeler l'ANPE !

Léon
Finissant sa bière en se levant

OK, j'y vais, j'y vais...

Il l'embrasse On ne va pas s'engueuler à cause l'ANPE, quand même.

Il part en rotant.

Scène 3

Martine s'assied à la place de Léon.

Martine
A part

Ben voyons ! Je vais me tuer au boulot pendant que monsieur va aller courir la gueuse : on ne va pas se fâcher pour si peu.

« J'irai voir ailleurs ». Ça, mon bonhomme, tu vas me le payer.

Mouloud

Excuse, hein, pour tout à l'heure.

Martine

Ca va, ça va...

Mouloud

Il écrit des vrelis ton ra clo ? Ca pète, ça.

Martine

Non : il n'écrit pas, il va écrire des livres, il ne faut pas confondre.

Mouloud

Bad ! Et ça parle de quoi ?

Martine

De tout. C'est un génie : il a des idées sur tout.

Mouloud

Sa mère ! Sur quoi par exemple ?

Martine

En ce moment, il ne jure que par les tarots, mais la semaine dernière, c'était sur autre chose, je ne sais plus quoi, l'écologie, je crois.

Mouloud

Il s'y connaît en écologie ? Trop bad !

Martine

Non, il n'y connaît rien, mais c'est ça qui est bien avec lui : il n'a pas besoin de s'y connaître pour avoir des idées.

Mouloud

Trop fort ! Starforlah !

Et tu crois qu'il s'y connaît : en diété... diétité.. détiétié.. dans la graille ?

Martine

Diététique. Tant qu'il s'agit de bouffer, ça va, mais au delà, je ne sais pas.

Pourquoi ?

Mouloud

Ben, c'est à dire, voilà : c'est à cause de mon boss.

Martine

Qu'est ce qu'il a ?

Mouloud

C'est sa yeufi. Elle galère, et elle graille ketchi. Elle veut que des trucs bio, et tout ce qui va avec. Elle est sèche comme une beda et dès qu'elle prend 3 grammes elle a la rage.

Martine

Et alors ?

Mouloud

Son reup, c'est Bigano, celui qui fait dans la graille en gros, t'as vu ? Il a des usines partout, il fait de tout : des pizzas, des hamburgers, des frites, des paninis, des saucisses, de tout quoi. (*Martine prend un air dégoûté*). Alors lui, que sa yeufi ne graille pas, ça lui met le seum.

Martine

En tous cas, si elle ne mange pas ce que son père fabrique, je la comprends plutôt bien.

Mouloud

Lui, ça le rend guedin. Il veut qu'elle change. Il a demandé à 15 mille toubibs, tous les plus grands spécialistes. Elle s'en bat la race, elle veut même pas les voir.

Martine

Elle a bien raison

Mouloud

Peut-être, mais ça me retombe dessus et je me mange la zermi : il m'a chargé de trouver un raclio qui lui re-donne envie de grailer. Un diété-tâh zeubi, mais il veut qu'elle graille et qu'elle s'engraisse.

Martine

Elle est si maigre que ça ?

Mouloud

Même pas, elle est super fraîche, mais lui, il dit que c'est zéro pour son business que sa gamine soit mince. Il dit que la racli de Bigano doit avoir l'air de bien grailer et d'avoir un max de flouse.

Martine

N'importe quoi. Mais c'est quel genre de type, ton patron ?

Mouloud

Bellek !...Il est auch.

Martine

C'est à dire ?

Mouloud

Sa mère ! Y faut pas le chauffer. Moi, par exemple, il m'a mis un C.P. de ouf. J'ai grave intérêt à trouver un plan pour sa mine-ga.

Martine

Sinon ?

Mouloud

Sinon...sinon.. Disons qu'il pourrait se véner ?

Martine

Et là, ça fait quoi ?

Mouloud

Ben... Il a sa mauvaise équipe derrière lui, t'as vu ?.

Martine

Ah oui, carrément...

A part

Cette histoire me donne une idée, tout d'un coup. Je vais lui fournir un boulot, moi, à l'écrivain de bistro. Il va voir s'il a le temps d'aller en voir d'autres. Je tiens ma vengeance.

A mouloud

J'ai ce qu'il te faut, pour ton patron.

Mouloud

Tu néko un diété-té-tâh zeubi, toi ?

Martine

Ce n'est pas un diététicien qu'il lui faut, c'est un coach !

Mouloud

Un coach ? Elle fait pas de reuspo. Elle a pas besoin de coach.

Martine

Rien à voir avec le sport. Je te parle d'un coach de vie. Tout le monde a ça, maintenant. C'est quelqu'un qui t'explique comment tu dois vivre. Il lui faut un coach qui s'occupe d'elle, qui la comprenne et qui la convainque de manger.

Mouloud
Enthousiaste

Ah ! Grave ! Ca tue....

Se reprenant, dubitatif

Un coach de vie ? Tu crois ?

Martine

Je suis sûre.

Mouloud

Et t'en néko un ?

Martine

Tu le connais aussi : c'est Léon, mon mec, qui était là tout à l'heure.

Mouloud

Il est coach ? J'crois qu'il écrivait des vrelis.

Martine

Des vre.. ? Ah oui, oui, il écrit aussi des livres. Tous les coaches écrivent des livres...pour expliquer aux gens comment ils leur expliquent comment il faut vivre.

Mouloud

Sa mère !

Martine

Léon, c'est le meilleur coach de vie qu'on ait jamais vu. Tu ne peux pas imaginer.

Mouloud

Sa mère !...Et tu crois que pour la moulotte du boss...

Martine

Si je crois ? Mais on voit que tu ne le connais pas ! En plus la bouffe, c'est sa spécialité. Une fois, il a coaché une jeune anorexique, que personne n'arrivait à soigner.

Mouloud

Il a coaché des gens au Mexique? Chikave !

Martine

D'abord interloquée

... ?

Mais oui, bien sur, il est connu dans le monde entier.

Mouloud

Ouah ! Ca déchire.

Martine

Cette fille était pire que la fille de ton patron. Quand on a fait appel à Léon, elle ne mangeait plus rien, et elle ne tenait plus debout.

Mouloud

C'est ça ! Et qu'est ce qu'il fait ? Elle a repris la graillance ?

Martine

C'est le moins qu'on puisse dire ! Imagine toi que son coaching a été tellement efficace que six mois plus tard elle était obèse. Maintenant elle est obligée de suivre un régime contre le diabète. C'est génial, non ?

Mouloud

Ca claque ! Et tu crois qu'il serait chaud pour travailler pour le daron ?

Martine

Ah ça ! C'est le problème : il ne veut plus coacher.

Mouloud

Sa mère ! Pourquoi il ne veut plus coacher ?

Martine

On ne sait pas. C'est une lubie. Il dit qu'il veut revenir aux sources, retrouver sa simplicité originelle etc... etc... Ah ! Non, je te jure, c'est un vrai problème : il ne veut plus travailler.

Solo de la femme au boulot

Les homm' d'aujourd'hui, c'est pas des cadeaux :
On a plus moyen d'les mettre au boulot.
Des jours, on s'demande ce qu'on a gagné
A vouloir être des femm' libérées.

Un homme, donnez-moi un homme,
Gentil, prévenant et affectueux,
Et aussi travailleur et courageux
Un homme, donnez moi un homme,
Je l'veux protecteur et attentionné,
Oui, j'en veux un qui soit à mes pieds.

Ils ne pens' qu'à « ça », ça on le savait,
Mais au moins, avant, en plus ils bossaient.
Maint'nant, non contents d'être des dragueurs
I's'débrouillent aussi pour être chômeurs.

Un homme, donnez-moi un homme,
Gentil, prévenant et affectueux,
Et aussi travailleur et courageux
Un homme, donnez moi un homme,
Je l'veux protecteur et attentionné,
Oui, j'en veux un qui soit à mes pieds.

Il ne veut même plus reconnaître qu'il a des talents de coaching.

Mouloud

Woulah ! C'est relou !

Martine

C'est souvent le cas des très grands génies : ils rejettent leur talent en cherchant à redevenir des gens ordinaires.

Mouloud

Mais tu ne pourrais pas l'engrener, toi ?

Martine

Moi, non. Il ne m'écouterà pas. Il faudrait pour ainsi dire le forcer. Tu m'as dit que ton patron pouvait avoir des arguments... « convaincants ».

Mouloud

Sa mère ! Quand il te met un C.P., t'as pas envie de faire le malin.

Montrant l'arme cachée sous son blouson

Bellek, moi aussi j'pourrais peut-être l'engrener. Tu crois que ça pourrait aider, ça... ?

Martine
A part

Ouf ! Je me demande si ça ne va pas un peu loin, là.

A Mouloud

Euh ! Sans doute, mais... tu n'es peut-être pas obligé de t'en servir, quand même.

Mouloud

Mais non ! C'est juste pour qu'il reste à sa place.

Martine

Tu me rassures (*à part*) enfin... si on peut dire.

Bon, écoute je vais te dire ce que tu vas faire. Tu vas lui expliquer la situation, mais il va falloir que tu sois convaincant parce que, tu verras, il va commencer par te dire qu'il n'a jamais été coach, qu'il n'y connaît rien, et tout ça.

Mouloud

Woulah !

Martine

Là, il faudra lui expliquer que ton patron a entendu parler de lui et qu'il tient absolument à ce qu'il s'occupe de sa fille...

Mouloud

Ca l'fait !

Martine

... et à lui faire comprendre qu'il est très susceptible quand on refuse de l'aider, tu vois ?

Mouloud

Ca l'fait !

Martine

Il fera semblant de ne pas comprendre, mais il faudra insister. Il a l'habitude qu'on essaye de le forcer : il résiste toujours. En fait il est très modeste, mais il finit par se laisser faire.

Mouloud

Ca l'fait !

Martine

Mais surtout, surtout, ne lui dis pas que c'est moi qui t'ai parlé de tout cela. Sinon, il n'acceptera jamais.

Mouloud

T'inquiète ! Tu m'as pris pour un trimar ?.

Martine

Se levant et partant

Il faut que j'y aille.

Tu verras, ton patron sera content de toi si tu lui amènes Léon. Attends-le là : il va revenir.

Mouloud tapote sur son blouson, là où se trouve son pistolet, d'un air entendu.

Scène 4

Mouloud compose un numéro sur son portable

Mouloud

Patron ? C'est Mouloud.

...

Grave, grave. Oui, taf-taf.

C'est pour vous dire que j'ai trouvé !

...

Ben pour votre gamine. J'ai trouvé un boug qui va la faire grailer.

...

Un coach !

...

Si, si, garanti : c'est ça qu'il lui faut. J'en ai capté un. Le meilleur du monde. Il a soigné une meuf comme Lucille, au Mexique. Il paraît qu'elle est grave changée maintenant.

...

Léon arrive

Scène 5

Mouloud

Quand est-ce que je peux débarquer avec lui ?

...

OK. Je vous l'amène.

Léon s'affale sur « son » siège. Il a l'air satisfait.

Léon

Ouf ! Ces fonctionnaires me stressent. J'ai bien besoin d'un petit calmant. Il m'a tué avec ses questions.

Il roule un pétard et l'allume.

Voilà qui me fera le plus grand bien.

Il chante la chanson du chômeur

Oui c'est vrai, je le confesse, etc...

Etc...

A Mouloud

Tu es encore là, toi ?

Mouloud

Alors, ça a été avec l'ANPE, ils t'ont proposé un taf ?

Léon

Tu parles ! Il voulait absolument que je vienne le voir pour un entretien. Quel crampon. J'ai cru que je n'allais jamais m'en débarrasser !

Mouloud

Comment t'a aif ?

Léon

Je lui ai dit que j'avais rendez-vous à l'hôpital pour un test HIV. Il a tout de suite eu beaucoup moins envie de me recevoir, curieusement.

Mouloud

Bad !.

Léon

Ca marche à tous les coups. Je suis tranquille pour un moment, maintenant.

Ah ! là là. Qu'est ce qu'il ne faut pas faire pour avoir la paix, dans ce pays.

Mouloud

T'as raison : oublie l'ANPE. Si tu veux te faire d'zeille, j'ai un taf pour oit. Ca te branche ?

Léon

Toi ? ... Un boulot ?

(Pensant à du deal de drogue) Ah ! je vois. Ouh là. Non, non, ce n'est pas mon truc. Si t'en veux pour toi, je peux t'en fourguer un peu, mais ça ne va pas plus loin.

Mouloud

M'en bikrave ?

Léon

Oui, c'est de la bonne. Un pote me la ramène du Maroc. Je peux te la faire pas chère. C'est vraiment la meilleure que je connaisse.

Mouloud

Hrlass. C'est pas de ça que je te parle, j'bédave ap. Je sais que tu déchires pour d'autre chose.

Léon

« autre chose » ?... Ah ! Non, non, ça non plus.

Mouloud

C'est ça, c'est ça. T'as vu ? Arrête de baltringuer, c'est pas la peine de faire ton bolos.

Léon

Mon bolos ? Je ne comprends rien à tes salades. Je te dis que je ne veux pas...

Mouloud

Cash. C'est un super plan, qui peut te rapporter un max de zeille. Despi, et sans te fatiguer en plus. Pour un génie comme toi, ça sera la teuf.

Léon

Sans me fatiguer ?...

Mouloud

Je veux ! C'est pour un cas reilpa que la mexicaine.

Léon

Tu remets ça ! Je t'ai dit que je n'avais que du marocain et que je ne veux pas dealer

Mouloud

Hrlass le bedo, ça n'a rien avoir. Je te parle de la mexicaine qui ne graillait plus et que tu as coachée. T'as vu ?

Léon

Une mexicaine que j'ai coachée ?

Mouloud

C'est ça. Et ben la rate de mon boss : elle est kif kif.

Léon

J'ai coaché une mexicaine qui ne mangeait pas et qui ressemble à la fille de ton patron ?

Tu te foutrais pas un peu de ma gueule, par hasard ?

Mouloud

Arrête ! Je sais que tu es le meilleur coach du monde, alors fais pas ta baltringue.

Il dégrafe son blouson

Léon

Le meilleur coach du monde ! Mais d'où tu sors des conneries pareilles. Je n'ai jamais coaché personne, et ce n'est pas demain la veille que je vais commencer.

Mouloud

Essaye pas de me rotka. Je te dis que la racli de mon boss a besoin de toi, et qu'il est prêt à te rincer pour que tu la coaches.

Léon

Putain, j'ai compris. C'est Martine qui t'a raconté ça, hein ? Je ne sais pas pourquoi elle a fait ça, mais elle t'a dit n'importe quoi. Désolé pour la fille de ton patron, mais je ne peux rien faire pour elle.

Mouloud
Exhibant son arme

Padig, ma couille, le daron aime pas qu'on le teste.

Léon

Eh là ! Eh là ! On se calme.

Mouloud

Sa mère ! Il pourrait te foutre un vrai C.P. pour que tu te décides.

Léon

A part

Où je suis, là ? Il est malade ce type...

Pour l'instant, je crois qu'il vaut mieux ne pas le contrarier.

A Mouloud

Finalement, je me demande si tu n'as pas raison. Je ne m'en souvenais plus, mais, maintenant que tu le dis, ça me reviens : j'ai fait pas mal de coaching à une époque. Je crois même que j'étais plutôt bon.

Mouloud

Psartek ! C'était pas la peine de faire tout ces chichis. Tu seras bien petserav. Tu vas voir, ça va claquer, mon soss.

Léon

Si tu le dis. Et, qu'est ce qu'elle a, exactement, la fille de ton patron ?

Mouloud

Elle krillav pas assez. Elle est toute sèche, et personne arrive à l'engrener. Son reup est prêt à raquer n'importe quoi au keumé qui y arrivera.

Léon

Bon. De toutes façons, si je comprend bien, je n'ai pas trop le choix.

On commence quand, alors ?

Mouloud

Il nous attend.

Léon

OK. Allons-y

Ils se lèvent et quittent la scène

Si c'est Martine qui m'a embarqué dans cette galère, elle me le paiera.

Et, au fait, la mexicaine, c'était quoi au juste, le problème ? Tu peux me le redire, je ne me rappelle plus très bien.

Mouloud

C'est une racli que tu as coachée et qui est devenue énorme et.....

ACTE II

Un salon décoré tape à l'œil et mauvais goût. Dalila fait le ménage.

Solo de Dalila

Les courses, le lavage, la vaisselle, le nettoyage,
La cuisine, le repassage, le rangement, le ravaudage,
Ah ! oui, pour sur, à tout faire je suis bien la bonne,
Et j'en fait bien trop pour le salaire que l'on me donne.

J'me demande bien c'que d'viendrai cett' maison
Si j'moccupais pas de tout, du sol jusqu'au plafond.
Monsieur n'a plus de femme et mon homme est bon à rien
Sans moi, quel désordre ! et tout le monde aurait faim.

Les courses, le lavag', la vaisselle, le nettoyage,
La cuisine, le repassage, le rangement, le ravaudage,
Ah ! oui, pour sur, à tout faire je suis bien la bonne,
Et j'en fait bien trop pour le salaire que l'on me donne.

Heureus'ment, il y a Mad'moiselle Lucille,
La fille de Monsieur, aussi bell' que gentille.
Quand elle était petite, elle a perdu sa mère,
Depuis, je la protèg' contre son propre père.

Ah ! oui, pour sur, à tout faire je suis bien la bonne,
Et j'en fait bien trop pour le salaire que l'on me donne.

Mouloud et Georges entrent.

Scène 1

Georges

Je t'avais demandé de me trouver un médecin

Mouloud

Non, boss, garanti ! Ce qu'il faut à Lucille, ce n'est pas un dok : c'est un coach !

Dalila

Allez ! Qu'est ce que c'est que cette idée, encore.

A Georges

Elle va très bien, votre fille, croyez moi, elle n'a besoin de personne. Vous feriez mieux de la laisser tranquille.

Mouloud

Tais-toi, toi ! Tékai dans ta cuisine et te mêles pas de ça.

A Georges

Et en plus, boss, je vous ai trouvé le plus hard. Le king of the coaches. Un keum que tout le monde s'arrache. Sa mère ! C'est le champion du monde...

Dalila

...des escrocs, ça c'est sûr.

Mouloud

Moukave ! Tu connais rien. Il a fait des trucs de ouf, c'est prouvé. Ce gars là, il re-donnerait l'envie de grailer à une momie.

Dalila

Ah ! ah ! ah !... Coach de momies. Pour sûr qu'il ne doit pas être embêté par ses clients...

Mouloud

Padig, la boufonne ! j'veais te goumer, tu vas voir !

Georges

Taisez-vous, tous les deux !

Mouloud, explique toi.

Mouloud

Il est spécialisé sur les gens qui ne graillent pas : les zona... les zano...

Georges

Les anorexiques.

Mouloud

C'est ça ! Une crevette que c'était, la mexicaine. Et ben, grâce à ce keumé, elle devenue tellement ssegro qu'elle a failli caner !

Dalila

Bravo ! C'est ça que vous voulez pour votre fille ?

Georges

Ah ! Mouloud a raison : tais-toi, Dalila, tu nous soules.

Georges

A mouloud

Je veux voir ce coach. Quand pourras-tu me l'amener ?

Dalila

Arrêtez ! Laissez Lucille tranquille, elle est très belle comme elle est.

Georges

Ce n'est pas l'avis de tout le monde, et surtout, ce n'est pas le mien. Elle est beaucoup trop maigre et elle va finir par tomber malade si elle ne grossit pas.

Dalila

Vous vous fichez de sa santé comme de l'an quarante ! Tout ce qui vous importe, c'est l'avis de ce type libidineux, avec qui vous faites des affaires, et qui n'arrête pas de lorgner sur elle. Il voudrait l'épouser, mais, pas de chance pour vous : il n'aime que les grosses avec plein de plis.

Georges

Mouloud, fais taire ta bonne femme.

Mouloud poursuit Dalila pour la battre, mais il se retrouve vite poursuivi par elle.

Dalila

Frappant son homme et lui courant après

Vous savez très bien que j'ai raison. Lucille dépérit parce que vous l'empêchez de voir son petit ami. Laissez-la faire ce qu'elle veut, et vous verrez qu'elle reprendra les quelques kilos que vous lui reprochez d'avoir perdus.

Georges

Ce freluquet est un bon à rien. Je ne veux pas qu'il fréquente Lucille.

Dalila

Il sera bientôt ingénieur. Il a plein d'idées et il veut créer son entreprise.

Georges

Rigolant avec mépris

C'est ça ! Un blanc bec sans le sou, et il veut créer son entreprise. Il ne doute de rien.

Dalila

Vous rigolerez moins quand il sera plus riche que vous et l'autre gros lard.

Georges
Eclatant de rire

Ah ! ah ! ah ! Je voudrais bien voir ça.

Ironique
En tous cas, j'espère pour lui qu'il ne compte pas sur moi pour le financer.

Dalila

Votre fric, tout le monde s'en fout, et Michael le premier.

Georges
Il fait un geste pour la frapper, mais elle esquive en rigolant

Je vais te sucrer ta paye, moi, tu vas voir si tu t'en fous de mon fric. Et tu m'embêtes à te mêler de mes affaires comme ça. Je sais ce que j'ai à faire et que si je ne règle pas rapidement certains problèmes, je me ferai bouffer par mes concurrents.

Dalila

Nous y voilà ! Et vous comptez sur Lucille pour arranger vos combines. Qu'est ce que c'est que ces histoires ? Vous vous prenez pour le grand Mamamouchi, à vouloir marier votre fille comme ça ?

Mouloud

Bellek ! Je vais te péta.

Dalila

Vous pouvez toujours courir : elle .

Georges

Retourne à ton ménage !

Mouloud

Bouge ! bouge !

Dalila
A Georges

D'ailleurs, pour ce qu'elle vaut, la bouffe que vous fabriquez, si vous faisiez faillite, ça ne serait pas une grande perte.

Georges

Vas-tu te taire ?

Dalila

Ah ! Ah ! Le fabricant de bouffe bouffé par d'autres bouffeurs.
Pas grave, pas grave...

Mouloud
Prenant Georges par l'épaule

C'est quoi ce C.R. ? On ne veut pas du tout qu'il fasse faillite.
Georges tient à son beuze, et il a bien raison.

Arrache ton boule.

Georges
Se dégageant de Mouloud

Eh là ! Eh là !...

On sonne

Mouloud

C'est lui ! J'y go.

Pendant qu'il sort ouvrir à Léon, Dalila et Georges se font des grimaces et Georges lui fait des gestes de menace de licenciement.

Scène 2

Mouloud et Léon entrent. Léon est habillé impeccablement, le col de chemise ouvert avec un petit foulard très chic. Pas rasé, il est très bien coiffé.

Solo du coach

Attention, me voici : je suis Léon.
Vous êtes sauvés, car sachez-le, je suis coach,
et parmi les coachs, je suis un bon,
quand je m'occup' de vous, ça déménage, c'est auch

Trop gros, je vous ferai maigrir,
Trop mou, je vous ferai durcir
Trop p'tit, je vous ferai grandir
Trop moch', j'vais vous embellir,
Trop beau, j'peux vous emmochir.

Avec moi, grâce à moi, tout ira bien
Vos problèmes, j'm'en occupe, pas de problème,
Laissez-vous aller, ne faites rien
Votre coach est là, vous pouvez tirer vot' flemme.

Trop con, je vous ferai malin,
Timide, je vous ferai coquin,
Tout seul, j'vous f'rai des copains,
Trop cool, je vous ferai vilain,
Et s'il le faut, je vous ferai martien.

Avec moi, grâce à moi, tout ira bien
Vos problèmes, je m'en occupe, pas de problème,
Laissez-vous aller, ne faites rien
Votre coach est là, vous pouvez tirer vot' flemme.

Georges

Monsieur, je suis ravi de vous voir et nous avons grand besoin de vous.

Léon

En ce cas, que Socrate veille sur moi et inspire mon mentorat !

Georges

Socrate ?

Léon

Oui, bien sur !

Georges

Qu'est ce que Socrate vient faire là ?

Léon

Il vient... Il nous... Il vient nous parler de... de... de la maïeutique, cher Monsieur : la maïeutique. Mon mentorat s'inspire fortement de cette science antique dont la sagesse nous ouvre des portes que...qui...qu'il ne faut pas refermer !

Georges

Bon, bon. Je ne comprends rien à votre charabia. Laissons Socrate ouvrir les portes qu'il veut et parlons de ma fille

Léon

Avisant Dalila avec gourmandise.

Oui, oui, c'est cela, parlons de votre fille...

Georges

Mouloud m'a dit que vous aviez eu à vous occuper de cas semblables...

Léon

S'approchant tout près de Dalila

Oui...oui... absolument semblables...

Quoi que... (*examinant l'anatomie de Dalila*)...je croyais qu'elle était anorexique ?

Georges

Quasiment, en effet. Elle ne se nourrit que de fruits et de légumes.

Léon

Avisant le fessier avantageux de Dalila

Tiens, tiens, tiens... Alors, elle doit en manger pas mal, on dirait.

Georges

Même pas, elle picore à peine.

Mouloud

Bellek, bellek, coach de mes deux, t'as fini d'ambiancer ma meuf comme ça ?

Léon

Ah ! C'est ta femme ? OK !. Je comprends : il y a erreur sur la personne. Au temps pour moi. (*adressant un regard séducteur à Dalila*) Tant mieux... tant mieux...ça laisse plus de marge de manœuvre...

Georges

(A Mouloud)

Qu'est ce que c'est que cet énergumène ? Tu es sur qu'il est coach ?

Mouloud

Sa mère, boss. C'est le meilleur du monde.

Georges

Et bien dis donc ! Je me demande comment sont les autres, alors.

Mouloud

Sur ! C'est grave un tueur. Juste, il lui faut du temps pour se mettre en condition.

Georges
(Mettant la main sous sa veste)

Attends ! Je vais le mettre en condition moi, tu vas voir.

Mouloud

Padig, padig. Je m'en suis déjà occupé, il est opé pour bosser pour vous.

Léon

Monsieur, excusez cette méprise.

Georges

Vous ne pouviez pas savoir.

Léon

Je m'en veux.

Georges

Ca va, ça va. N'en parlons plus.

Léon

Une telle confusion...

Georges

Ca va, je vous dis.

Léon

Entre cette femme et votre fille.

Georges
(*Remettant la main dans sa veste*)

Reprenons, voulez-vous et occupons-nous de ma fille, justement.

Léon

Oui, oui, tout à fait. C'est pour cela que je suis là, bien sûr, et pour tout le restant de votre famille d'ailleurs si vous le souhaitez, et pour vous même aussi...

Georges

Ce n'est pas le sujet.

Léon

Pas pour vous, alors, d'accord...

Georges

Ma fille !

Léon

Oui...

Georges remet la main au gilet

Euh... Comment s'appelle votre fille ?

Georges

Lucille.

Léon

Lucille ! Quel beau nom à cocher. Lucille !

Georges

Plutôt que son nom, je préférerais que vous la coachiez elle.
Mouloud ! Va voir ce que fait Lucille et tâche de nous la ramener.

*Mouloud s'exécute en faisant un signe menaçant à sa femme.
Dès qu'il est sorti, Léon entreprend Dalila.*

Bon, en attendant qu'ils reviennent, je vous laisse quelques instants : une affaire à régler.
Il sort

Scène 3

Léon
Très près de Dalila

Et toi, tu n'aurais pas envie d'un peu de coaching ? Je ne fais pas que les anorexiques, tu sais. Je pourrais t'initier à toutes sortes de techniques d'enrichissement personnel.

Dalila

Je ne sais pas... vous croyez que j'en aurais besoin ?

Léon

Tout le monde en a besoin.

Dalila

Ah bon ?

Léon

Bien sur, mais surtout les gens comme toi.

Dalila

Pourquoi, j'ai quelque chose de spécial ?

Léon

Évidemment ! Tout le monde est spécial. Chaque être est unique au niveau de son vécu...Et toi encore plus que les autres.

Dalila

A quoi voyez-vous cela ?

Léon

Quand je te regarde, je vois... je vois des éléments révélateurs de quelque chose qui est en toi, de quelque chose de l'ordre de...

Dalila

En moi ?

Léon
Très pressant

En toi, en toi...oui.. enfin...sur toi aussi...quelque chose qui ne demande qu'à s'ex...primer.

Dalila
Se dérobant

Et, ça consiste en quoi, le coaching ?

Léon

Ce sont des techniques de...de... d'enrichissement personnel...et mutuel, aussi. C'est très interactif, tu verras.

Duo tout le monde est spécial

Léon est à la limite de l'embrasser sur la bouche. Mouloud entre.

Scène 4

Mouloud
Tirant vivement Dalila loin de Léon

Toi, t'approches pas de c't igo. J'l'ai bien cramé c'te double face.

Dalila

Tirant Mouloud à son tour, pour se remettre où elle était

Fiche moi la paix, je suis assez grande pour me défendre toute seule ... si je veux.

Georges entre

Scène 5

Georges

Alors, Mouloud, tu as vu Lucille ?

Mouloud

Elle arrive, Boss.

Léon

Je suis prêt à accompagner votre fille dans un projet de régénération de son ordre intérieur, en l'aidant à définir des objectifs pertinents et à construire des processus de changement efficaces.

Georges
Médusé

C'est ça, c'est ça. Mais vous n'allez l'accompagner nulle part ! Pour le moment vous allez rester ici et lui parler devant moi.

Mouloud

Je ne veux pas qu'il t'angoisse.

Dalila

Oh ! le taliban qui voudrait enfermer sa femme pour lui tout seul.

Georges

Voilà ma fille.

Scène 6

Lucille entre. Jolie, mince, mais pas spécialement maigre. Elle est renfrognée.

Léon

Bonjour, Mademoiselle. Vous êtes donc la fille de votre père.

Georges

En effet : fille unique et dont j'aimerais qu'elle ne disparaisse pas à force de maigrir.

Léon

Je ne vois pas quel homme voudrait que vous disparaissiez, Mademoiselle.

Lucille lève les yeux au ciel.

Georges

Asseyons nous.

Léon

Votre père me dit que vous ne mangez rien et que vous dépérissez...

Léon contemple Lucille

Remarquez que... personnellement... je trouve ce dépérissement ...disons... encore très limité.

Lucille hausse les épaules.

Je suis coach. Votre père souhaite que je vous accompagne dans une démarche individuelle de travail sur vous même.

Lucille lève les yeux au ciel en faisant non de la tête, signifiant qu'elle trouve ça inepte.

Lucille
Grimaçant à Léon

Gnnn, gnnn, gnnn

Léon
A Georges

Elle n'est pas bavarde.

Georges

Dès qu'on lui parle de son problème, elle se ferme comme une huître et il n'y a plus rien à en tirer. Comment voulez-vous qu'elle plaise à un homme.

Léon

Les femmes n'ont pas forcément besoin de parler beaucoup pour plaire aux hommes. Parfois, il vaudrait mieux qu'elles parlent moins, d'ailleurs. La mienne, par exemple...

Georges

Bon, bon, vous êtes là pour Lucille. Que comptez-vous faire ?

Léon

Oui, oui, absolument... Ce qu'il faut faire, c'est travailler sur ses blessures, voyez-vous. Nous allons entreprendre un travail en profondeur pour revenir à des choses...comment... euh... comment... des choses de l'ordre du... de l'essentiel, vous comprenez ? C'est cela : nous devons retrouver ses fondamentaux alimentaires.

Lucille
Avec une grimace de mépris

Nin, nin, nin, nin, nin, nin.

Georges

C'est ça, les aliments essentiels : la frite, la mayonnaise, le ketchup...
Lucille exprime du dégoût.

Léon
Interloqué

Oui... par exemple...pourquoi pas, si vous voulez. Donc elle n'aime pas ces... aliments ?

Georges

Pas du tout. Elle ne mange que des salades, du riz complet, et des fruits.

Léon

Et...pas de protéines animales ?

Georges

Je n'en sais rien. Je ne connais pas ça.

Léon

Mange t-elle des yaourts ?

Georges

Il me semble, oui.

Léon

Oui, oui.. des yaourts...des yaourts 0%, je parie....

Chacun sa bouffe
(tous)

Lucille

Oui, bien sur, je mange des yaourts
Des sans sucre et des zéro pour cent
J'aime ça : qu'est-c' que ça peut vous foutre
Arrêtez ! Lâchez moi, c'est gonflant.

Dalila + *Lucille*

Vos frites et vos pizzas, c'est franch'ment dégueulasse
Tes frites et tes pizzas, c'est franch'ment dégueulasse
Des bonnes salades, des fruits frais, ça c'est bon
Des bonnes salades, des fruits frais, ça c'est bon
Et Lucille a raison d'pas vouloir être grasse
Je sais que j'ai raison d'pas vouloir être grasse

Georges

Ca suffit, Dalila, adopte un autre ton
Je veux que tu cesses d'influencer Lucille
Et de lui mettre en têt' tes idées de débile

Mouloud

Eh ! Le boss a raison, la rate, ferme-la
Une meuf à la maison doit pas poukav' comm' ça

Dalila

Oui, oui, oui, ell' mange des yaourts
Des sans sucre et des zéro pour cent
Elle aime ça : qu'est-c' que ça peut vous foutre
Arrêtez ! Lâchez la, c'est gonflant.

Dalila + *Lucille*

Dit' ce que vous voulez, elle fait ce qu'ell' veut
Dit' ce que vous voulez, moi je fait ce que j'veut
Du bio, du light, du frais, du zéro du sans gras,
Du bio, du light, du frais, du zéro du sans gras,
C'est ça qu'elle aime manger, et tant pis pour vous deux
C'est ça que j'aime manger, et tant pis pour vous deux

Si vous, vous préférez bouffer c'qui vous tuera
Si vous, vous préférez bouffer c'qui vous tuera

Dalila&Lucille + Georges&Mouloud
Tout ce que vous mangez finira par vous tuer
Tout ce que nous vendons nous rapport' plein de blé
En tous cas c'est certain, nous on aime pas ça
Et c'est sur et certain, nous on aim' vraiment ça.

Léon

Ouh là là, tout le monde s'en mèle
Quell' pagail', je ne sais plus quoi faire
Aïe, aïe, aïe, tout' mes idées s'emmèlent
Quell' galèr' : j'aurais mieux fait d'me taire

Dalila + Lucille
Nous on aim' les salad', les fruits et les légumes

Georges + Mouloud
Nous c'est les hamburgers, les saucisses et la bière

Léon
Les yaourts, les pizzas, les hot-dog, les agrumes,
A chacun sa bouffe, moi je n'ai pas d'œillère
Mangez comm' vous voulez, ce n'est pas mes oignons

Dalila + Lucille + Georges + Mouloud
Nous sommes très contents, voilà une opinion
Qui va bien nous aider pour nous départager.
Coach est assurément, un difficil' métier.

Georges

0% ! vous vous rendez compte ! Ils enlèvent tout le gras.

Léon

J'en étais sûr !...Tous ces symptômes convergent vers une forte suspicion de syndrome du refus de manger gras.

Georges

Et voilà ! J'en étais sûr : vous confirmez ce que je pressentais .

Lucille hausse les épaules

Dalila

Tu parles : quel diagnostic !

Léon

L'important dans le coaching est de savoir faire dès le départ une analyse exacte du niveau comportemental et de partir sur des bases fiables. Les mauvais coachs perdent du temps à chercher les origines et à dire « ça vient sans doute de ceci ou peut être de cela ». Moi, je sens les choses au niveau du vécu. Instantanément. Et j'ai tout de suite vu qu'il y avait suspicion de refus de manger gras.

Georges

Soit, mais pourquoi ce refus ?

Léon

Parce qu'elle a... perdu le goût de manger les fondamentaux alimentaires.

Georges

J'ai compris ça, mais pourquoi a-t-elle perdu ce goût ?

Léon

Tous les auteurs s'accordent sur le fait que cela provient de... d'un blocage.

Georges

Bon, et que pensez-vous faire contre ce blocage ?

Léon

Le grand Carl Gustav a beaucoup écrit sur les blocages.

Georges

Carl Gustav ?

Léon
Emphatique

Jung, voyons, Carl Gustav Jung. Le plus grand parmi les grands, à côté de qui je ne suis moi-même qu'un nain...un misérable nain... ah...

Mais pour en revenir à ces blocages. Voyez-vous, il faut travailler sur ce que nous autres coachs, nous appelons les blessures. Les blessures de la vie, de l'âme, celles que le surmoi du petit enfant que nous étions a enfouies dans son subconscient, dans les replis profonds de sa mémoire archaïque espérant les y cacher à jamais, mais qui, par bouffées imprévisibles, submergent notre psyché et prennent irrésistiblement le contrôle de la structure comportementale de l'adulte que nous sommes devenus.

Connaissez-vous le Yi-king ?

Georges

Non.

Léon

Vous ne connaissez pas le Yi-King ?

Georges

Non, qu'est ce que c'est ?

Léon

Le livre égyptien des mutations. Basé sur la philosophie du Yin et du Yang. Une fois Yin, une fois Yang et c'est le Tao. Le Yi King explique tout au moyen de 64 hexagrammes dérivant des fameux trigrammes de Fuxi. Vous ne connaissez pas cela ?

Georges

Je ne lis pas beaucoup.

Dalila

Il nous embrouille, le malin. On n'y comprend plus rien.

Léon

Tant pis, je vais essayer de vous expliquer. Les blessures donc sont de deux natures : il y a les blessures Yin et les blessures Yang. Par le biais des influences dites de Zhou, les blessures Yin se changent en blessures Yang, et réciproquement. Dans ce mouvement, que, dans notre jargon, nous appelons les mutations de Siddhârta, ou mutations primaires...

Vous me suivez, là ?

Georges

Oui, oui

Léon

Il faut bien comprendre les mutations de Siddhârta, sans quoi on ne peut pas comprendre les blocages, c'est très important...

N'hésitez pas à m'interrompre si vous ne suivez plus, OK ?....

Dans ce mouvement, donc, il arrive qu'une blessure.. disons Yang par exemple, il arrive qu'une blessure Yang se coince dans un état que nous qualifions de Shao Yang. Shao Yang, ça veut dire... comment vous expliquer ?...c'est quasiment intraduisible...c'est quelque chose comme « devant/derrière » ou « dessus/dessous » vous voyez ?...

Lucille

Pfff !

Léon

En tous cas, ce qui est sûr, c'est que, bien évidemment, quand une blessure est en Shao Yang, il y a blocage.

Georges

Evidemment !

Dalila

Ben voyons !

Léon

Et bien, moi, je sens que votre fille a quelque chose en elle de l'ordre d'une blessure en Shao Yang et que c'est la raison pour laquelle elle présente ce syndrome anorexique.

Georges

Alors là ! Bravo. On voit que vous en connaissez un rayon.

Un temps

Cependant, il y a juste une chose qui m'a un peu étonné : je croyais que le Yin et le Yang c'était chinois et vous avez parlé d'un livre égyptien.

Léon

J'ai dit égyptien ? Euh ?... Oui, oui, effectivement... Mais vous avez raison : certains auteurs considèrent que le Yin et le Yang ont été découverts par les chinois. Cependant, en fait, tout ça est très controversé. L'origine de ces ouvrages anciens est souvent mal connue, vous savez. Et puis au fond, quelle importance pour votre fille, n'est ce pas ?

Georges

Sans doute. Sans doute.

Mais alors que comptez vous faire pour elle ?

Léon

Ah ! Et bien... Dans ce cas précis.... Je pense que....je vais faire....euh...une gestalt thérapie ! Voilà ce que nous allons faire : une gestalt thérapie. C'est ce qui sera le plus efficace.

Georges

Ca consiste en quoi, une guessaltéraplite ?

Léon

C'est très spécial. Une technique très pointue que je ne pratique que pour mes meilleurs clients.

Il va vers Dalila, et fait des gestes de massage autour de son corps en expliquant.

Il s'agit d'une prise en charge des blocages corporels au moyen des massages de Rolfing.

Georges

Des massages, pour l'anorexie !?

Léon

Continuant avec Dalila, qui fait mine de se dérober.

Absolument. Il s'agit de massages globaux du tissu conjonctif profond qui ont un effet souverain sur les blocages psychiques.

Vous voyez bien que les sportifs se font faire des massages contre les blocages musculaires.

Georges

Ah ! oui, oui, en effet, je n'y avais pas pensé.

Bon ! Si vous le dites. Ces nouvelles pratiques sont vraiment surprenantes, mais au point où on en est... on verra bien.

A Dalila et Lucille.

Allez, toutes les deux, laissez nous maintenant, je veux parler à Léon.

Elles sortent, Lucille en jetant un regard furieux à Léon.

Scène 7

Georges sort son carnet de chèques.

Duo

Georges

Avant qu'avec Lucille vous ne commenciez,
Je voudrais, maître, que vous acceptiez,
Ce petit acompte que je vous fais
Sur ce qu'après je vous payerai

Léon

Ah ! Mais non, mais non, rien ne presse,
Point n'est besoin d'une telle largesse

Georges

Si, si, j'y tiens. Combien voulez-vous ?

Léon

Se penchant par dessus son épaule pour voir combien il écrit.

N'en parlons plus : pas de ça entre nous

Georges

Allons, allons, je veux vous motiver.

Léon

Se frottant les mains en voyant le montant écrit

Oh ! Oh ! Ma foi, si à ce point vous y tenez,
Je ne souhaite pas vous contrarier...

Georges

Lui tendant le chèque

Mais oui j'y tiens, j'y tiens pour la bonne forme
Car grâce à vous, Lucille reprendra des formes.

et... je suis sûr que vous aurez à cœur de ne pas me décevoir.

Il sort.

Scène 8

Léon
Contemplant son chèque

Je ne sais pas trop comment tout ça va finir, mais il a des arguments qui ne manquent pas d'intérêt.

Noir

ACTE III

Scène 1

On sonne. Dalila entre et ouvre (à distance). Quelques instants après Martine entre.

Dalila

Madame ?

Martine

Je cherche mon mari. C'est le coach de la fille de M. Bigano. Sais-tu s'il est ici ?

Dalila

Le coach ! Oui...Oui...Il doit être là, normalement.

Martine

Qu'est-ce qu'il y a ? Quelque chose ne va pas ?

Dalila

Ah ! non, non, tout va bien, tout va bien.

Martine

Tu as l'air bizarre.

Dalila

Moi ? Non, ça va. C'est votre mari qui est plutôt bizarre. Vous êtes sûre qu'il est coach ?

Martine

Mais, mais...absolument ! Absolument ! Bien sûr qu'il est coach. Que vas-tu insinuer ?

Dalila

Rien, c'est juste qu'à part escroquer mon patron, je ne vois pas trop ce qu'il a à faire chez nous.

Martine

Il ne s'agit pas de ton patron, mais de sa fille. Léon est là pour la sortir de son anorexie.

Dalila

Lucille n'est pas anorexique. Elle fait exprès de ne pas manger à cause de son père, c'est tout.

Martine

Comment ça, exprès ?

Dalila

Evidemment ! Elle est amoureuse de Michael, un jeune homme dont son père ne veut pas entendre parler. Il les empêche de se voir et il veut la jeter dans les bras d'un type infect. Un businessman libidineux qui n'aime que les grosses. Alors, elle, pour embêter son père, elle se fait maigrir.

Martine

D'accord ! Je ne connaissais que la moitié de l'histoire. Mouloud m'avait parlé du businessman, mais pas de l'amoureux.

Dalila

Au lieu de jouer les gourous, votre Léon, il ferait mieux de l'aider à convaincre son père de les laisser se voir.

Martine

Tu as raison. On ne peut pas laisser cette petite dans un pareil coup fourré. Je vais parler à Léon.

Dalila

Je crois que je l'entend qui vient, justement. Je vous laisse.

Elle sort. Léon entre.

Scène 2

Léon

Martine ! Qu'est ce que tu fais là ?

Martine

Je te cherche, comme d'habitude. Qu'est ce que tu fous ?

Léon

Tu ne manques pas d'air ! C'est toi qui m'as fourré dans ce traquenard, et maintenant tu me demandes ce que je fais. Regarde ça (*Il lui agite le chèque sous le nez*). Quand tu auras vu le montant, tu changeras de ton.

Elle lui arrache le chèque des mains et le lit

Martine
Calmée

Oh ! L'enfoiré ! Qu'est ce que tu lui as fait pour qu'il te paye ça ?

Léon

J'ai ressorti en vrac tous les trucs que j'avais lus dans des bouquins de coaching. Ça a fait un effet bœuf.

Martine

Tu es gonflé !

Léon

Je me trouve assez doué, comme coach. J'ai tout compris : tu embrouilles les gens avec des phrases incompréhensibles et après tu leur dis ce qu'ils ont envie d'entendre. Ça les rassure et tu n'as plus qu'à passer à la caisse.

Martine
Caline

Je t'adore. Tu n'es qu'un sale escroc, mais je t'adore.

Léon

Je croyais que tu ne voulais plus me voir ?

Martine

... sauf si tu recommences à gagner ta vie.

Léon

Mais dis-donc : qu'est ce que c'est que ces salades avec sa fille. Elle n'est pas plus anorexique que toi ou moi.

Contemplant Martine qui est plus plantureuse que Lucille.

Enfin... que toi, si, un peu plus quand même !

Martine

Elle n'est pas anorexique du tout. Elle fait exprès de maigrir parce que son père voudrait qu'elle drague un businessman pour ses affaires. Sauf que le type n'aime que les grosses.

Léon

Ah ! Mais il est malade.

Martine

Elle, elle a un amoureux, mais son père ne veut pas en entendre parler. Il faut qu'on l'aide à se dépêtrer de là.

Léon

Ca ne va pas, non ? Je veux bien jouer au coach, mais pas au conseiller conjugal.

Ce n'est pas mes oignons. Elle n'a qu'à se débrouiller.

Martine

Tais toi, imbécile. Tu as vu ce chèque ? On va faire d'une pierre deux coups.

Léon

Explique.

Martine

Tu sais bien qu'un coach fait faire ce qu'il veut à son coaché.

Léon

Et alors ?

Martine

Présente moi au père de Lucille, et tu vas voir. Non seulement je vais arranger le coup pour Lucille, mais en plus on va se faire un max de blé.

Mouloud entre

Scène 3

Mouloud

M'sieur Léon...*Avisant Martine* : Salamalekum, Madame,...
Monsieur Léon, y a moyen de causer ?

Martine

Malekum salam, Mouloud.

Léon

Qu'y a t-il ?

Mouloud

Je voudrais vous parler de ma sine-cou.

Léon

Qu'est ce qu'elle à ? Elle ne mange plus ?

Mouloud

Ce n'est pas ça, elle, elle techan.

Léon

Très bien, et alors ?

Mouloud

Elle veut devenir chanteuse, dans le hit parade.

Léon

Super !

Mouloud

Grave, mais elle naitco personne, vous comprenez. Dans ce
métier, pour arriver, il faut connaître des teutés.

Léon

C'est ce qu'on dit, oui, mais qu'est ce que tu veux que...

Mouloud

Il lui faudrait un coach. Tous les grands artistes ils ont un coach.

Léon

Ecoute, Mouloud, moi, je ne suis pas vraiment....

Mouloud

Elle chante grave chanmé, t'as vu ? Avec un coach, sûr qu'elle pète les charts. Elle aura un max de beuze.

Martine

Mais ce n'est pas gratuit, tu sais, un coach, comme ça.

Mouloud

Pas de craris. Je rinceraï. J'la kif adonf ma sinecou. J'paye.

Il sort de sa poche une liasse de billets.

Léon

Euh...En fait, je ne voulais pas te le dire, mais il se trouve qu'à part les anorexiques, mon autre spécialité, c'est les chanteuses à succès.

De la liasse, Mouloud sort une photo de sa nièce et il remet la liasse dans sa poche

Mouloud

Schouf comme elle est fraîche, schouf.

Léon

Regardant la photo

Ah oui ! Elle est mignonne, ... très mignonne. Bon, et bien alors c'est...

Martine lui donne une grande tape sur la tête.

Martine

Malheureusement, Léon est très pris, en ce moment. C'est dommage.

Mouloud

Ressortant la liasse de billets et commençant à en séparer quelques uns

Elle va avoir la gera.

C'est vraiment pas possible ?

Léon

Parlant lentement, à mesure que Mouloud sépare des billets

Effectivement.... Martine ne le savait pas,.... mais je peux sans doute me.... libérer...un peu... oui, pas mal, même... *prenant les billets* Voilà. C'est d'accord : je vais m'occuper de ta nièce.

Mouloud

Ah ! Cimer. T'as l'mort.

Ya son 06 au dos de la photo.

Martine

A Mouloud pendant qu'il sort

Il faudra qu'on se voit aussi... pour les pourcentages sur les cachets.

Scène 4

Martine et Léon se tapent dans les mains

Léon

Hallucinant !

Martine

Incroyable !

Léon

Quand je disais à Dalila que tout le monde a besoin d'un coach,
je ne croyais pas si bien dire !

Martine

« Besoin d'un coach » ou « envie d'un coach » ?

Léon

Ca on s'en fout : le résultat est le même. Tu dis n'importe quoi
avec des mots ronflants, de préférence incompréhensibles, et
tout le monde te court après.

Martine

Tu as raison : ils te mangent dans la main et tu peux leur faire
faire ce que tu veux ! Et en plus ils te payent pour ça.

Léon

Et puis ce n'est pas comme à l'ANPE : on ne te demande pas
ton CV ni ton diplôme.

Duo des escrocs

Quelques lectures, un peu d'astuce,
De la mémoire, et rien de plus.
Raconte, raconte, dis moi comment,
T'as t-il payé autant d'argent
Etre coach, crois moi, c'est pas difficile,
J'ai just' ressorti les trucs débiles
Que j'ai lu dans les bouquins
Et voilà, tu vois : c'est enfantin
Tu es gonflé, c'est bien toi, vraiment
Tu as toujours su baratiner les gens
J'ai tout compris : il faut les embrouiller
Avec des bell' phrases très compliquées,
Ensuite leur dire ce qu'ils attendent

Et par ici les dividendes
(ensemble)
Etre coach c'est vraiment pas difficile
Il faut ressortir les trucs débiles
Qu'on trouv' dans les bouquins
Et ils y croient. Ah ! oui c'est enfantin

Je suis assez doué, Il faut bien le dire
Quand le boulot c'est de flatter et d'éblouir. Les gens
aiment qu'on les manipule,
Et pour le faire, j'n'ai pas de scrupule.

Tu es un escroc, un sale escroc,
C'est vrai, mais j'aime le zéyo,
Tu as trouvé un truc pas très foulant,
Qui va nous rapporter un max d'argent
(ensemble)
Etre coach c'est vraiment pas difficile
Il faut ressortir les trucs débiles
Qu'on trouv' dans les bouquins
Et ils y croient. Ah ! oui c'est enfantin

Martine

A mon avis, on tient un filon.

Léon

Je veux ! Toute personne heureuse étant une angoissée qui
s'ignore : un filon inépuisable.

Martine

Tiens, cette vision du monde me rappelle quelqu'un.

Léon

Nous pouvons donc estimer notre marché à au moins...
disons... 4 milliards de clients

Martine

Pourquoi pas 6 milliards ?

Léon

Je ne compte pas les enfants et les vieillards.

Martine

Je te l'ai toujours dit : tu vois trop petit !

Au fait, donne moi cette photo.

Léon la met dans sa poche

Léon

Sûrement pas : c'est ma cliente !

Martine
Sortant

Tu ne pers rien pour attendre.

Léon
Ressortant la photo

Je sens que cette petite a grand besoin d'une Gestalt thérapie très approfondie...

Lucille entre

Scène 5

Lucille

Ah ! Vous êtes là, vous ! *Léon range prestement les billets dans sa poche*. Qu'est ce que c'est que ces billets ? Qui avez-vous escroqué encore ?

Léon

Je vois que notre collaboration commence à porter ses fruits : vous êtes plus loquace que la dernière fois.

Lucille

Ne vous inquiétez pas pour moi. Vous feriez mieux de vous faire du souci pour vous, je vais vous démasquer, espèce de charlatan.

Léon

Tout de suite, les insultes...

Lucille

Avec vos théories sur les blocages Yin et les blocages Yang, vous croyez peut être impressionner quelqu'un ?

Léon

Votre père, par exemple.

Lucille

Quel culot !

Léon

Et nous, quand commençons nous votre Gestalt thérapie ?... vous vous souvenez ? les massages...

Lucille

Vous pouvez toujours courir : ce n'est pas demain la veille que vous me ferez des massages.

Léon

Domage. Pourtant, cela vous ferait le plus grand bien, vous savez : je suis le spécialiste des massages de Rolfing... et de tous les autres d'ailleurs.

Lucille

C'est ça ! Vous me prenez vraiment pour une idiote.

Léon

Pas du tout. Au contraire.

Duo

Non, non, non vous n'êtes pas idiot
J'ai bien vu que vous êtes très maligne
Pas bête et futée, je le note,
Et jolie et bien faite, je le souligne
Vous aussi vous êtes un gros malin
Je vous vois venir, baratineur
Avec vos compliments malsains
Vous n'êtes qu'un sale magouilleur
Ah ! Lucille, ne me traite pas ainsi,
Je sais que coach n'est pas ton métier
Et moi j'ai compris ton anorexie
Nous pouvons, tous les deux, donc nous allier.
N'y compte pas, beau parleur
Pourquoi pas, belle Lucille, jolie fleur,
Rassure-toi je ne veux pas te changer
Ah non ? tu ne veux plus ?
Sûrement pas, je te trouve si attirante,
Ah ! mais, que me dis tu ?
Ta minceur, moi, je la trouve renversante
Tu es vraiment.....
Et ce qui me fascine c'est..
Fascinant..
Ton cou, la finesse de ton cou

Georges entre. Lucille s'écarte vivement et se ressaisit.

Scène 6

Georges

Ah ! Excusez-moi, je vois que vous êtes en pleine séance de coaching...

Léon

Absolument, absolument.

Lucille

Jetant un regard noir à Léon

Tu parles ! De drague, oui.

Léon

Nous allons commencer la Gestalt thérapie et cela se présentait très bien.

Lucille

Mmrrmmrr

Georges

Vous ne perdez pas de temps. Tant mieux.

Lucille

En colère

Mais, Papa, tu ne vois pas qu'il se fout de toi ?

Georges

Calme toi, Lucille...

Lucille

Non ! Je ne me calme pas. Ces histoires d'anorexie et de coaching, j'en ai par dessus la tête.

Georges

Mais, ma petite fille...

Lucille
En furie

C'est fini, la petite fille, papa. La petite fille elle en a marre de tes problèmes de business, elle n'en a rien à foutre et elle ne veut plus en entendre parler. C'est clair, comme ça ?

Georges
A Léon

Et bien dites donc : ça lui fait de l'effet votre gestaltrucmachin.

Léon

C'est très efficace.

Georges

Mais je ne suis pas sûr que ce soit vraiment dans le bons sens.

Léon

C'est normal, c'est normal. C'est le phénomène du transfert inverse. Très classique, surtout chez les femmes. Carl Gustav a très bien décrit cela : au début de l'accompagnement coachique...

Georges

Coachique ?

Léon

Oui... de la démarche coopérative de repositionnement des objectifs si vous préférez.

Georges

Ah, oui, d'accord ! Dit comme ça...

Léon

Au début, donc, le, ou plus souvent la mentorée adopte une attitude à l'inverse de la cible comportementale assignée lors du diagnostic initial.

Georges

Comme c'est curieux.

Léon

Se rapprochant de nouveau de Lucille

Mais, rassurez vous, normalement tout rentre dans l'ordre après quelques séances de massages de Rolfing.

Lucille

Repoussant Léon

Papa ! Tu ne vois pas que ce type dit n'importe quoi ?

Georges

Léon emploie des termes de spécialiste que tu ne peux pas comprendre. Ne t'inquiètes pas. C'est pour ta santé. Tu verras, comme tu seras contente de re-manger normalement.

Lucille

C'est pas vrai ! Je mange normalement ! C'est toi qui mange n'importe comment en bouffant les cochonneries qui sortent de tes usines. C'est gras, c'est plein de produits chimiques, c'est plein de sucres et ce n'est même pas bon. Tu empoisonnes le monde avec ces saloperies et tu voudrais m'empoisonner aussi. Ecoute moi, au lieu d'écouter tous ces "consultants" qui te tournent autour et qui n'en veulent qu'à ton fric.

Georges

A Léon

Vous êtes sûr que c'est normal ?

Léon

Rigolant

Complètement : le transfert inverse. On est en plein dedans.

Lucille

J'en ai ras-le-bol. Fais ce que tu veux : moi, je vais me tirer d'ici et aller vivre avec Michael.

Georges

Lucille..ma petite fille...

Ma petit', fille, ma petit' fille..

C'est fini, papa, la petit' fille,

La petite fille, elle en a marre.

Elle en a marre, marre, marre et marre !

(Léon) Elle en a marre !

(Georges) Elle en a marre ?

Oui, j'en ai marre, vraiment très marre.

Je n'veux plus être ta p'tite fille

Pas plus que ta p'tite Lucille

J'en veux plus de cette famille

Oui, j'en ai marre, vraiment très marre.

Plus de p'tit fille !

De p'tit Lucille ?

Oui j'en ai marre, j'en ai assez,

J'en ai raz-le bol, j'suis dégoûtée

J'en ai plein le cul, j'suis excédée

Est-ce que comme ça vous m'comprenez ?

On la comprend !

La comprend-on ?

(ensemble, tous les trois, deux fois)

Je ne veux pas être coachée et j'en ai marre qu'on m' trait'

d'anorexique.

Lucille, laiss' moi te coacher, moi j'aime ton tempérament

volcanique,

Ma p'tit' fille, il faut t'calmer, je ne veux que ton bien,

c'est thérapeutique.

Lucille

Oui, j'en ai marre et maintenant, ça suffit !

Lucille

C'est vrai, à la fin, ça suffit maintenant. Je suis carrément prise en otage dans cette maison. Ton investisseur, tu peux lui dire qu'il aille se faire voir ailleurs, que ta fille n'est pas une geisha, et que lui il est gros, moche, et con.

Georges

Lucille, tu ne peux pas me faire ça...

Lucille

Si je peux ! Je pars, je ne vais plus manger que des concombres et des petits suisses 0%, et plus personne ne va m'emmerder avec ça.

Georges

Prenant Léon à part

Vous êtes sûr ?

Léon

Euh..oui, oui. Là, effectivement, le transfert vraiment très.. très inverse, mais ça va aller.

Georges

J'espère, parce que je ne vous cache pas que tout ça commence à m'inquiéter.

Léon

Non, non, ne vous inquiétez pas : je vais en parler à ma collaboratrice... Elle s'y connaît bien en femmes.

Georges

Il ne faudrait pas que je vous ai versé cet acompte en pure perte, voyez-vous.

Léon

Mais non, mais non,.

Georges

Je ne voudrais pas être obligé de réviser vos honoraires...

Léon

Croyez-moi.

Georges

... et de demander à Mouloud de récupérer la différence...

Léon

Vous pouvez avoir confiance...

Georges

...avec les dommages et intérêts...

Martine entre

Scène 7

Léon

Ah ! Voilà Justement Martine, ma collaboratrice. Permettez que je lui parle. *Il fait signe à Martine de venir avec lui dans un coin de la scène.*

Martine et Léon font un conciliabule pendant le dialogue entre Lucille et Georges

Georges

D'où sort-elle, celle là ?

Lucille, ...

Lucille

Quoi ?

Georges

Sois raisonnable.

Lucille

C'est toi qui me demande d'être raisonnable ?

Georges

Ecoute au moins les conseils de ce garçon.

Lucille

Mais papa réveille toi. Tu ne vois pas que ce type est complètement nul et qu'il se fout de nous ?

Georges

Je ne veux pas que tu partes avec ce Michael. Je veux que tu restes à la maison.

Lucille

Plutôt crever !

Léon

Revenant vers eux

Voilà, voilà ! Tout va bien se passer.

Tirant Lucille par le bras

Venez Lucille, nous avons notre séance de PNL à faire.

Lucille

Résistant

Ca ne va pas, non ?

Léon

Faisant des signes

Venez, allons,

Lucille

Lâchez-moi, escroc, crapule, forban, ...

Léon

Venez, Nous allons laisser Martine avec votre père.

Lucille

Fichez moi la paix, bon à rien, profiteur, pique assiette,...

Martine
Faisant signe à Lucille

Si, si, va avec lui ... ça va aller.

Lucille

Mais ?

Martine

Va ! Je dois parler avec ton père.

Léon

Allons travailler.

Lucille le suit, quoique soupçonneuse.

Scène 8

Martine
*Revenant vers Georges pendant que Léon quitte la scène avec
Lucille*

Quel caractère, dites-moi ! Mais n'ayez aucune inquiétude.
C'est révélateur de quelque chose de très positif en elle, vous
voyez, quelque chose de l'ordre d'un nettoyage de l'intérieur qui
commence à s'opérer.

Léon va lui parler, vous allez voir

Georges

Pourvu qu'il arrive à la raisonner.

Vous m'avez l'air de vous y connaître, vous aussi.

Martine

J'ai fait le G.I.C. (*elle prononce : Dji Aïe Ci*).

Georges

Le djihad quoi ?

Martine

Le Georgia Institute of Coaching, à Atlanta. Vous ne connaissez pas ? Les grands capitaines d'industries (tels que vous) viennent du monde entier pour suivre les conférences là-bas.

Georges

Les grands capitaines d'industries ?... Oui, oui, bien sûr le Dji Aïe Ci. ... Je n'y étais pas.

Martine

Tous les meilleurs coaches sont passés par le G.I.C.

Georges

Bien sur, bien sur. Et vous-même, vous êtes diplômée de cette école ?

Martine

Oui, euh...enfin...presque... en tous cas je la connais très bien.

Georges

Justement, ces derniers temps, je me demandais si je ne devrais pas....

Martine

Oui ?

Georges

C'est que, au syndicat des patrons, beaucoup de mes collègues ont un coach, quelqu'un qui les aide dans leur démarche de management, qui les accompagne dans leurs réflexions stratégiques, et tout ça. Alors vous comprenez, je me dis que ça serait peut-être bien que moi aussi j'en aie un.

Martine

Ca alors ! Incroyable !

Georges

Qu'est ce qu'il y a d'incroyable là dedans ?

Martine

Non, non, ce n'est pas ça. Je dis incroyable parce que figurez-vous qu'en vous voyant tout à l'heure, je me suis dit « Voilà un manager qui mériterait un accompagnement stratégique ». Incroyable, non ?

Georges

Euh...oui, bizarre, plutôt.

Martine

C'est un signe, ça.

Vous croyez aux signes ?

Georges

Je ne sais pas. Non.

Martine

C'est une coïncidence, admettons. Mais, étrangement, autre coïncidence : il se trouve que, je suis justement spécialisée dans le coaching des hommes de pouvoir.

Georges

Ah bon ?

Martine

Oui... orientation stratégique, leadership, communication interpersonnelle, coopération, mobilisation.

Georges

Tiens ! Ca tombe bien, effectivement. Et vous seriez en mesure de me coacher ?

Martine

C'est là que ça devient carrément sidérant.

Georges

Pourquoi ?

Martine

Normalement, vous vous doutez bien que je suis prise deux ou trois ans à l'avance.

Georges

J'imagine.

Martine

Et bien il se trouve qu'un de mes clients vient de décéder subitement et que j'aurais peut-être quelques disponibilités pour vous.

Sidérant, non ?

Georges

Euh...

Martine

Ce n'est pas un simple hasard : une telle coïncidence vous indique clairement que le temps est venu pour vous de réaliser votre vision dans le cadre d'un projet managérial pour une création de valeur et une performance durables.

Georges

Oui, en effet, c'est tout à fait ce qu'il me faut, mais...

Martine

Il faut croire aux signes.

Georges

Vous avez raison. C'est peut-être le moment pour moi de passer à la vitesse supérieure.

Martine

Si vous le sentez, c'est certainement le moment.

Georges

Je vous fais un chèque immédiatement avant que votre emploi du temps ne se remplisse. Combien voulez-vous ?

Martine

Laissez ! Entre nous ce n'est pas indispensable : nous sommes engagés de toute évidence dans une relation de pleine confiance. Rien de presse...

Georges

Si, si, tenez : voilà.

Martine se précipite pour lire le chèque

Martine

Bien...cela nous laisse le temps de réfléchir...pour les honoraires.

Sortant un carnet qu'elle feuillette fébrilement.

Voyons, voyons, voyons
Il nous faut planifier, un premier rendez-vous,
Est-ce que je vais pouvoir me libérer pour vous ?
Ah là, là, regardez ce planning vraiment fou :
Juin ? Ah, non, c'est complet,
Zut : pareil pour juillet,
En août, rien qui irait,
Ah vraiment c'est embêtant
D'être comme ça pris' tout l' temps
Septembr' vous oubliez
Après ça c'est râpé
Pour la fin de l'année
Ah vraiment c'est embêtant
D'être comme ça pris' tout l' temps
Ah ! mon Dieu quell' galèr', c'est pas une sinécure
Après j'suis en congé, ça c'est donc à exclure.
Le patron d'la NASA, je n'peux pas l'annuler
Et l' congrès à New-York j' suis forcée d'y aller
Ah vraiment c'est embêtant
D'être comme ça pris' tout l' temps

Georges

Vous n'avez pas d'agenda électronique, vous tenez vos rendez-vous sur ce calepin ?

Martine

Euh...oui...oui...pour des questions de...de... de sécurité, évidemment.

Georges

De sécurité ?

Martine

Absolument. Tous ces appareils électroniques, ça se pirate, ça beugue, ça plante, ça se virusse, il n'y a aucune sécurité, en réalité. Quand on coche à un certain niveau, on ne peut plus prendre le moindre risque, vous comprenez. Imaginez qu'un pirate arrive à connaître tous mes rendez-vous avec mes clients...

Georges

En effet, cela pourrait poser des problèmes...Mais si on vous vole votre calepin ?

Martine

(Pour elle-même) Qui me volerait une pareille mer..

Ah ! début janvier j'ai un créneau : le 12, ça vous irait ?

Georges

Je ne sais pas, il faut que je voie mon agenda. Mais c'est très loin, vous n'avez rien avant ?

Martine

Rien. Je vous propose le premier rendez-vous qui était prévu pour votre prédécesseur.

Georges

Soit, je vais réserver cette date. *Quittant la scène* : Quatre mois, c'est quand même beaucoup.

Martine

A elle-même

Et voilà le travail. Il ne reste plus qu'à placer quelques conseils stratégiques bien ciblés, et tout rentrera dans l'ordre : Lucille aura son Michael et le vieux prétendant libidineux sera définitivement hors course.

Léon et Lucille entrent

Scène 9

Léon

Alors ?

Martine

Ca y est : j'ai mon premier client !

Lucille

Vous vous moquez de mon père !

Léon

C'est pour ton bien, ma petite.

Martine

Je ne me moque pas ! Je suis très fière de mon client.

ACTE IV

Georges, Léon et Mouloud sont là

Scène 1

Georges

Alors, vous avez réussi à convaincre Lucille, où est-ce que je dois charger Mouloud de s'occuper de vous ?

Léon

Justement...Martine et moi, nous voulions vous parler...

Georges

Répondez à ma question, voulez-vous : est-ce que Lucille se trouve maintenant dans de meilleures dispositions, oui, ou non ?

Lucille et Martine sont entrées pendant cette réplique

Scène 2

Lucille

Absolument, mon petit Papa, tu me vois dans les meilleures dispositions du monde.

Georges

Ah ! Tu vas manger normalement, maintenant ?

Lucille

Mais bien sur (*tout bas*) comme je l'ai toujours fait.

Dalila entre. Pendant la suite, Léon lui court après, Martine lui tape dessus et Mouloud écarte Dalila de Léon. [Musique d'accompagnement de la bataille.](#)

Georges

Bravo, enfin ! Et tu vas te débarrasser de ton Michael ?

Lucille

Ca, ...

Léon

C'est à ce sujet qu'il faudrait...

Martine

Frappant Léon et prenant Georges à part

C'est à dire que...vous connaissez le métier de ce Michael ?

Georges

Pas bien, non. Il est dans l'informatique, je crois. Mais ça ne m'intéresse pas du tout.

Martine

Il est informaticien, effectivement, et du meilleur niveau. Et vous savez ce qu'il veut faire ?

Georges
Irrité

Non, je n'en sais rien. Mais je vous dis que je m'en fous.

Martine

Ecoutez, normalement je n'ai pas le droit de vous en parler. Mais là, l'opportunité est trop belle. Je m'en voudrais toute ma vie de vous avoir laissé rater ça.

Georges

Que voulez-vous dire ?

Martine

Lucille m'a expliqué. Michael a une idée géniale de site Internet. Il ne s'en rend pas compte, mais moi, je peux vous dire que ça va faire un malheur.

Georges

Vous croyez ?

Martine

En matière de vision stratégique, quand on sort du G.I.C, on ne me trompe pas.

Georges

Ah ! Bon...Une vision stratégique...Et c'est quel genre de site.

Martine

Euh...Et bien...c'est un site de...C'est secret, bien entendu. Vous imaginez bien qu'on ne peut pas révéler un coup pareil à l'avance. Mais vous pouvez me faire confiance. C'est du même niveau que Google. Facebook, à côté, c'est petit bras ! Là : on est dans la cour des grands...

Georges

Google ?

Martine

Je ne sais pas si vous voyez l'opportunité que ça représente. On est au tout début : c'est un peu comme si vous rencontriez Bill Gates juste avant qu'il crée Microsoft !...

Georges

Effectivement. Et vous pensez qu'il y aurait possibilité de participer ?

Martine

Sinon, je ne vous en parlerais pas. Figurez-vous qu'il lui manque des capitaux ! Pour vous, c'est une occasion inespérée. Je vous l'avais dit : les signes ne trompent pas.

Georges

Combien il lui faudrait ?

Martine

Je ne sais pas. Lucille : tu te souviens combien il faudrait à Michael pour démarrer son affaire ?

Lucille

Je ne sais pas 50 000 je crois.

Martine

500 000, c'est ça. Vous vous rendez-compte ? Seulement 500 000 euros.

Georges

500 000 ! Quand même !

Martine

Ecoutez : Mon rôle de coach s'arrête là. Maintenant c'est votre décision : c'est à vous de choisir d'entrer ou de ne pas entrer dans ce qui sera l'une des plus grosses affaires du XXI^e siècle.

Déontologiquement, je ne dois pas vous influencer.

Un temps : Georges réfléchit.

Georges

Bon. Lucille tu diras à ton Michael que je consens à ce que vous vous fréquentiez à condition qu'il accepte que je mette un million dans son affaire...

Lucille

Embrassant son père

Ouais ! Super ! Bravo, Papa, j'étais sûre que tu finirais par reconnaître son génie.

Georges

... et qu'il me cède la moitié du capital.

Léon

Revenant vers Martine, câlin

Bon. Et bien voilà : tout est bien qui finit bien. Nous, nous allons vous laisser, maintenant...

Georges

Comment ça ? Il n'en est pas question. Vous avez des contrats et je vous ai payé des acomptes : vous restez tous les deux.

Léon

Mais...

Georges

Voulez-vous que je demande à Mouloud de vous convaincre de rester ?

Léon

Non, non, c'est bon...

Georges

Léon vous allez coacher Michael, et Martine, vous allez continuer à m'accompagner dans ma démarche managériale de diversification opérationnelle, de transformation culturelle...

...et de vision stratégique.

Martine

Allez, allez : au boulot, feignant !

Lucille

Tendant une photo à Martine

Regarde, comment tu le trouves, Michael ?

Martine

Très bien. Il est plutôt beau mec, pourquoi ?

Lucille

Non, mais son look : tu ne trouves pas qu'il est habillé n'importe comment.

Martine

Ouais, c'est un peu vrai, mais on s'en fout. Il est très bien ton Michael.

Lucille

Quand même, il pourrait faire un effort. Il met toujours les mêmes jeans ruinés, et il n'est jamais coiffé.

Martine

C'est normal. C'est le style des informaticiens.

Lucille

Tu ne voudrais pas le coacher un peu ? Pour l'aider à se re-looker, tu vois.

Martine

Toi aussi, tu t'y mets ! Mais qu'est ce qu'ils ont, tous ?

Final : Le coaching universel

Tous

Vive les coachs, vive les coachs
Ils sont l'avenir, l'avenir du monde
Sans les coachs t'as pas de plaisir
T'as pas de succès, t'es pas gironde

Les coachs

Laissez vous faire, on est vos coachs
On va vous prendre, vous modeler,
Vous reconstruire vous transformer
On va aussi tous vous plumer
Vous allez voir, ça va vous plaire

Tous

Grâce à nos coachs, on va bien mieux
On est balèze, on est au top
Tout ce qu'on est, c'est grâce à eux
Il nous les faut, c'est notre dope.

Les coachs

Laissez vous faire....

Tous et les coachs

Il y a plein d'escrocs, mais le monde est bien fait
Parc'que nous les gogos à payer on est prêts
Il y a plein de gogos, mais le monde est bien fait
Parce que nous les coachs, les baiser ça on sait.

RIDEAU

